

Rencontre autour de l'ouvrage du Pr Bertrand Badie

" Quand le Sud réinvente le monde " au Gabon



Le Pr Bertrand Badie aux côtés de l'ambassadeur Flavien Enongoue...

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

Le dernier livre du politiste français, spécialiste des relations internationales, vient de faire l'objet d'un débat à l'ambassade Haute Représentation du Gabon à Paris.

DANS le cadre de ses activités, la bibliothèque de l'Ogooué de l'ambassade Haute représentation du Gabon en France et Représentation permanente du Gabon auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a reçu le 4 octobre courant le Pr Bertrand Badie. A la faveur

de son dernier ouvrage "Quand le sud réinvente le monde", un essai sur la puissance de la faiblesse, paru le même jour aux éditions La Découverte. Étaient présents à cette rencontre, outre l'ambassadeur Haut représentant, Flavien Enongoue, les ambassadeurs Christine Nina Niyonsavye et Rachel Ogoula Akiko, épouse Obiang Meyé, respectivement ambassadeur du Burundi en France et déléguée permanente du Gabon auprès de l'Unesco, mais également Fabrice Boussougou Boussougou, consul général du Gabon en France, le personnel diplomatique et consulaire ainsi que les représentants du Conseil gabonais des

chargeurs (CGC) et ceux de la Fédération des étudiants gabonais de France (Fégaf). C'était l'occasion d'un échange riche et direct avec l'éminent politiste français, spécialiste des relations internationales, sur son analyse de l'évolution du système international. Un système qui semble être aujourd'hui recomposé par le "maillon faible" du système qu'est le monde du Sud. L'agenda international étant, en effet, désormais composé par le Sud, les questions sociales deviennent les enjeux majeurs de notre temps. Notamment les questions liées à la démographie, à la sécurité humaine, aux inégalités, aux



...a édifié l'assistance sur les enjeux des relations internationales contenus dans son ouvrage.

migrations, etc. Cet ouvrage du Pr Badie qui fait suite au retentissant "Nous ne sommes pas seuls au monde", publié en 2016 toujours à La Découverte, met ainsi en lumière le bouleversement du sens de la conflictualité mondiale et la nécessité de trouver des réponses à ces défis et de réinventer les stratégies. On retiendra également de cette rencontre, la proposition de l'illustre hôte du Gabon de voir se tenir, à l'initiative des dirigeants africains, une conférence internationale sur la gouvernance sociale globale. L'ambassadeur Flavien Enongoue a promis de faire porter cette proposition aux plus hautes autorités de son pays. Professeur des universités à Sciences Po-Paris, Bertrand Badie s'est imposé ces dernières années comme l'un des meilleurs

experts en relations internationales. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages qui font référence, dont "Le temps des humiliés" (2014), "La diplomatie de connivence" (2013), "Le diplomate et l'intrus" (2008), "La diplomatie des droits de l'homme" (1995). Inaugurée, le 17 août 2017, date anniversaire de l'Indépendance de notre pays, la bibliothèque de l'Ogooué constitue un outil de premier plan de diffusion, de valorisation et de promotion du patrimoine culturel gabonais rattaché au service culturel de l'ambassade du Gabon en France. Des activités culturelles y sont régulièrement organisées, à l'instar de l'atelier animé par le Pr Patrick Mouguiama Daouda lors de la 38e journée internationale de la Francophonie autour du thème "Le français des rives de l'Ogooué".

A la veille du sommet d'Erevan (Arménie)

La Francophonie au bord de la cacophonie ?

AFP
Paris/France

Ukraine, Bulgarie et bientôt peut-être Arabie saoudite : en s'ouvrant à des pays dont le rapport avec le français n'est pas évident, et en s'aventurant sur des missions où elle semble moins légitime, la "Francophonie" risque-t-elle de devenir inaudible ?

QUARANTE-DEUX États et gouvernements avaient pris part en 1986 au premier Sommet de la Francophonie. Jeudi à Erevan, ils seront le double, exactement. Parmi eux, certains ont un rapport qui semble assez lointain de la définition que se donne l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF): "une institution fondée sur le partage d'une langue, le français, et de valeurs communes". L'Ukraine ne compte que 0,1% de francophones, tout comme l'Uruguay,

mais il est vrai qu'ils ne sont que pays "observateurs", donc sans droit de vote. La Moldavie, elle, est membre de plein droit, même si elle ne compte que 2% de francophones, tout comme l'Égypte ou la Bulgarie (3% chacune), selon les derniers chiffres de l'OIF. Actuellement, seul un tiers des pays de l'organisation reconnaissent dans leur Constitution le français. "J'observe ce fait avec circonspection. On parle même de l'adhésion de l'Arabie saoudite (qui sera étudiée au Sommet d'Erevan, ndlr), un royaume théocratique qui n'est pas connu pour sa culture de langue française et encore moins pour son agenda politique progressiste", s'étonne auprès de l'AFP Abdourahman A. Waberi, écrivain universitaire franco-djiboutien, et penseur de la francophonie. "Ces pays qui ont peu à voir avec la Francophonie voient peut-être celle-ci comme un autre espace d'influence pour eux, comme si l'OIF

constituait une petite ONU", analyse Linda Cardinal, titulaire de la chaire de recherche sur la francophonie à l'Université d'Ottawa. Mais à vouloir se faire plus grosse que le bœuf, la grenouille OIF risque d'éclater. "Si le bœuf est l'ONU, l'OIF ne pourra jamais prétendre avoir la même envergure", rappelle à l'AFP Mme Cardinal, en référence à la célèbre fable de La Fontaine. Avec un budget annuel moyen de 85 millions d'euros, contre 5,6 milliards pour l'ONU, la Francophonie ne peut bien entendu pas jouer dans la même cour. Pourtant, l'OIF multiplie ses missions, au prix d'un grand écart hasardeux. LANGUE ET CULTURE * Le "développement durable", "l'économie" et "la société civile" se sont ainsi ajoutés aux grandes missions, comme "la langue française", "la diversité culturelle", "l'éducation"... "L'OIF court un réel danger de dispersion", estime

Pierre-André Wiltzer, ancien ministre français de la Francophonie (2002-2004). "Parmi les nouveaux membres, beaucoup n'avaient guère de véritables liens avec les objectifs fondamentaux de l'Organisation. On a donc vu l'OIF s'intéresser progressivement à toutes sortes de sujets pour lesquels elle n'avait pas les moyens d'agir concrètement. C'est un syndrome qui, d'une certaine façon, frappe aussi l'Union européenne: l'élargissement risque de tuer l'approfondissement", souligne M. Wiltzer à l'AFP. L'OIF doit "se concentrer sur le cœur de métier que constitue la langue, la culture", plaide Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'État français en charge de la Francophonie. "Ce qu'on a pu constater ces dernières années, c'est peut-être un éparpillement, avec beaucoup d'actions de communication, il est important de revenir aux fondamentaux", a-t-il récemment jugé sur la radio RFI.

Le professeur belge Bruno Bernard, expert en francophonie économique, met cependant en garde contre l'abandon des missions "économiques". "Il faut que la Francophonie utilise sa langue pour permettre un épanouissement économique", au même titre que "l'American way of life, porté par Hollywood, est un outil de promotion pour les usines américaines", juge-t-il. Le président français Emmanuel Macron souligne quant à lui l'importance de la promotion de la paix. "Alors que l'espace francophone est confronté à des conflits et à des crises, à des phénomènes de radicalisation, à la difficile construction de l'État de droit, la Francophonie doit contribuer directement à faire progresser la paix, la démocratie, les droits humains, l'égalité entre les femmes et les hommes", déclare M. Macron dans une interview récente aux Nouvelles d'Arménie.

Ici et ailleurs

• Célébrités
Une rue pour Jacques Brel

La ville de Paris a émis hier le souhait de baptiser du nom de Jacques Brel une voie ou une rue de la capitale, à l'occasion des 40 ans de la mort du chanteur. "Bizarrement, aucune voie ne porte à Paris le nom du célèbre artiste belge", a déclaré l'adjoint à la Culture d'Anne Hidalgo, Christophe Girard. "Nous avons demandé aux maires d'arrondissement de réfléchir à son lien avec Paris et de nous faire des propositions", a-t-il poursuivi. Jacques Brel "a célébré les bords de Seine", qui coule dans dix des vingt arrondissements parisiens, "vécu près du parc Montsouris" dans le XIVe, "se rendait souvent à Montmartre" dans le XVIIIe.

• Suite à leur bagarre à Orly
18 mois avec sursis pour Booba et Kaaris



Les frères ennemis du rap français, Booba et Kaaris, ont été condamnés hier à 18 mois de prison avec sursis pour leur retentissante bagarre à l'aéroport parisien d'Orly début août, qui avait retardé plusieurs vols sous le regard incrédule des voyageurs. Les deux rappers, qui n'étaient pas présents pour entendre le jugement, ont aussi été condamnés à 50.000 euros d'amende chacun. Leurs neuf proches jugés en même temps ont été condamnés à des peines allant jusqu'à 12 mois d'emprisonnement avec sursis. Booba, 41 ans, et Kaaris, 38 ans, ont toujours réfuté être à l'origine de cet affrontement qui avait éclaté le 1er août dans un hall d'Orly et avait fait le tour des réseaux sociaux.

• Féminisme
Femmes invisibles

Les "femmes restent invisibles" malgré la récente libération de la parole incitant les femmes à dénoncer le harcèlement sexuel, estime la Nigériane Chimamanda Ngozi Adichie, écrivaine talentueuse et figure du féminisme en Afrique. "Partout dans le monde aujourd'hui, les femmes prennent la parole", a déclaré Mme Adichie lors d'une conférence de presse à l'ouverture du salon du livre de Francfort. "Les femmes restent toujours invisibles. Leurs expériences sont encore invisibles", a ajouté l'auteure féministe de 41 ans.